

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXXVII. Le Même au Mandarin Cotao-yu-se, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

femme, au-lieu que le jupon a quelque chose de voluptueux & d'efféminé qui ne convient point à la gravité naturelle du sexe. Comme elle a aquis un grand nombre de connoissances dans ses voïages, & que son esprit s'y est beaucoup perfectioné, elle se propose de publier un ouvrage d'érudition pour prouver au beau sexe Anglois l'utilité des culottes à la Turquie; & pour que les Dames de Londres puissent retirer un plus grand proffit de cet ouvrage, elle est résolue de le faire imprimer en langue Turque.

## L E T T R E LXXVII.

*Le Même au Mandarin Cotao-yu-se,  
à Pékin.*

de Londres.

**I**L est surprenant jusques à quel point le sexe Européen gâte les agrémens, qui peuvent le rendre aimable. La beauté, qui lui donne la supériorité sur les hommes, ne sert le plus souvent qu'à le rendre méprisable.

Lorsque je me trouve ici dans un cercle mêlé avec le Baronet, & qu'il y voit une belle femme, il ne manque jamais de me

L. 5

dire

dire à l'oreille, qu'il parie qu'elle est haute, fiere & impertinente; & malheureusement pour le beau sexe Anglois, j'ai remarqué que, si je pariois avec lui, il gagneroit presque toujours sa gageure.

Nous éiions l'autre jour dans une assemblée de Londres, où il y avoit plusieurs Dames. Tenez, me dit-il, voila Milédi \* \* \* ; c'est assurément une belle femme: mais elle est si vaine & si fiere de sa beauté, qu'elle désolé tous ceux qui l'approchent. Il n'y a point d'homme qui puisse y tenir, il vaudroit mieux servir sur les galeres de Malthe, que d'être condamné à vivre avec elle. Ce n'est pas, reprit-il, qu'un peu de fierté n'aille bien à une jolie femme; car les hommes méprisent presque toujours celles, qui ne leur en imposent point par un je ne fais quel air de supériorité. C'est seulement la dose qui peut nuire, & malheureusement celle de nos Bretonnes est presque toujours choquante.

Les femmes en France sont trop occupées de leurs amusemens & de leurs plaisirs pour se ressouvenir de leur beauté: elles n'ont que le tems d'être gaies, vives, folles & enjouées.

Nos Dames Angloises, naturellement désoeuvrées, rêvent depuis le matin jusques

ques au soir à leur beauté; ce qui fait qu'elles ont tout le loisir d'être fieres. Malheur à tout mortel, qui se laisse prendre ici aux appas d'un beau visage; il n'y a point de captif en Alger, qui mène une vie plus dure. Il faut qu'il souffre pour ses caprices, pour ses mépris, pour ses dédains, &c. &c. Heureusement que les Anglois commencent à revenir de la beauté, & qu'ils sont assez fiers eux-mêmes, pour se mettre au-dessus de la fierté d'un beau visage; sans quoi la Grande-Bretagne seroit dans peu l'Isle des Esclaves.

## L E T T R E LXXVIII.

*Le Même au Même, à Pékin.*

de Londres.

**J**E cherche des peuples sages en Europe, & je ne trouve par tout que des préjugés nationaux. Ce qui passe pour sagesse chez un peuple, est regardé comme une folie chez un autre.

Les Anglois font peu de cas des François, parce qu'ils parlent beaucoup; & les François méprisent les Anglois, parce qu'ils ne parlent presque point. Ceux-